



Les Amis des Chemins de Compostelle et de Rome

Provence - Alpes - Côte d'Azur - Corse



N°102

Avril - Mai - Juin 2025



L'été arrive !



# SOMMAIRE

3 - Le mot du  
Président



5 - Journées  
inter-associations  
26/04

11 - Interview  
exclusive



13 - Croisière  
côtière : les îles du  
Frioul



13 - Nouveau dépliant régional

14 - Pèlerinage de Shikoku

15 - 84 retour sur les activités de  
l'année

16 - Sur les pas de St Jacques : de  
Paris à Amboise

19 - Tournage film

## RECITS



8 - Camino de  
Madrid (Jean-Noël  
Baillon)

10 - Histoire du  
chemon (Christine  
Grisostomi)

14 - Camino del  
norte - Henri  
Roussel



Supplément  
Rome pour  
tous 2025  
journal de  
bord

18 - Nombre  
d'adhérents  
liens vers les blogs

Prochaine parution :  
Octobre 2025





Pour la première fois, les chemins de Compostelle en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont mis à l'honneur à l'occasion de l'accueil de l'assemblée générale de la Fédération française des chemins de Compostelle (« Compostelle-France ») à Marseille. Ce rendez-vous, qui change de région chaque année, revêt cette saison une signification toute particulière : il est l'occasion unique de braquer les projecteurs sur nos sentiers, souvent considérés à tort comme de simples voies d'accès vers le sanctuaire espagnol, alors qu'ils sont des chemins à part entière, riches d'une identité propre, d'une histoire séculaire et d'un sens profond du lien.

Depuis des siècles, la Provence, les Alpes et la Côte d'Azur abritent des itinéraires de pèlerinage méconnus, sinueux et lumineux, où se croisent la mer, la montagne et l'infini des cultures, des langues et des croyances. Ici, le pèlerin ne fait

pas que traverser : il s'imprègne, il découvre, il tisse. En accueillant l'assemblée générale à Marseille, nous affirmons la singularité de nos chemins et le rôle essentiel que joue notre région dans la grande aventure du pèlerinage européen.

Marseille, porte de la Méditerranée, ville de passage, d'accueil et de brassage, incarne à merveille l'esprit du chemin : lieu où commence et se poursuit la quête, carrefour de toutes les directions, point de départ vers Compostelle mais aussi trait d'union vers Rome. Nos itinéraires, à la croisée des influences, ne sont pas seulement des routes vers l'Ouest, mais aussi des liens vivants entre Compostelle et la Ville éternelle, révélant la dimension universelle du pèlerinage.

Accueillir les membres de la Fédération dans notre belle région, c'est offrir l'occasion de redécouvrir la richesse des

paysages, la chaleur de l'hospitalité provençale et l'authenticité de chemins qui portent en eux la mémoire des pas, des prières et des rêves de générations de pèlerins. C'est rappeler que chaque itinéraire est une invitation à se perdre pour mieux se retrouver, un appel à la rencontre, à la fraternité, à la contemplation.

Que cette assemblée générale à Marseille soit l'amorce d'un nouveau souffle pour nos chemins, qu'elle célèbre leur beauté, leur diversité et leur rôle inestimable dans la grande chaîne du pèlerinage européen. Pussions-nous, ensemble, continuer à faire vivre ces sentiers, à les valoriser et à porter leur message d'espérance et de paix, de Compostelle à Rome, et bien au-delà !

Marc Ugolini  
Président 2021-2026

# Rencontres Italo-Françaises 2025



Du 2 au 5 octobre

Au sanctuaire de  
Cussiano (Italie)



En cliquant  
sur les images



Création Mario Paschetta

Après avoir correctement et lisiblement rempli le bulletin d'inscription,  
vous devez le renvoyer, **avant le 31/08** par mail  
à : [sangiacomocuneo@gmail.com](mailto:sangiacomocuneo@gmail.com)

Avec copie à :  
[claudinementon@gmail.com](mailto:claudinementon@gmail.com).



*A bientôt*





## Retour sur la journée inter-associations jacquaire du 26 avril à Manosque

Auteur : Miss Ultréa

Marc Bottero et son équipe dynamique nous ont régales ; dès le matin... et tout au long de la journée.

Après un très bon accueil-déjeuner; nous avons découvert une belle randonnée qui nous a menée jusqu'à la chapelle de Toutes Aures.



Elle tire son nom de sa situation géographique particulière. Elle est située sur une colline exposée à tous les vents, ce qui lui vaut le nom de "Toutes Aures", où "aures" signifie "vents" en provençal.

C'est un édifice chargé d'histoire qui remonte à plusieurs siècles. Bien que ses origines exactes restent quelque peu mystérieuses, on estime qu'elle a été construite au cours du Moyen Âge, une période durant laquelle de nombreuses chapelles et églises ont été érigées à travers l'Europe pour servir de lieux de culte et de refuge spirituel.

Au fil des siècles, la chapelle a été le témoin de nombreux événements historiques qui ont marqué la région de Provence. Elle a survécu aux guerres, aux épidémies et aux changements politiques, restant un symbole de continuité et de résilience pour la communauté locale. Son architecture, caractéristique

des constructions religieuses de l'époque médiévale, reflète les styles et les techniques de construction utilisés à cette période.

La Chapelle de Toutes Aures est également liée à des légendes et des récits locaux qui ajoutent à son mystère et à son charme. Elle est souvent associée à des histoires de pèlerinages et de miracles, attirant ainsi des visiteurs en quête de spiritualité et de connexion avec le passé.

Aujourd'hui, la chapelle continue d'être un lieu de culte et de recueillement, mais aussi un site historique qui attire les amateurs d'histoire et de patrimoine. Elle offre un aperçu fascinant de la vie religieuse et culturelle de la Provence à travers les âges, et reste un élément précieux du patrimoine local.

Même si notre arrivée tardive ne nous a pas permis d'avoir la bénédiction du père Christophe Disdier-Chaves prêtre de la paroisse de Manosque ; son magnifique texte (**que j'ai repris plus bas**) a été



lu avec une profonde émotion.

Avant de quitter cette chapelle, nous avons, comme de coutume, entamé



notre chant des pèlerins; avec plus de force et de cœur que d'habitude, en hommage à notre Pape François.



Durant l'après-midi, c'est avec joie que nous avons écouté les explications incroyables transmises par Miqueu Benedetto, Majoral du Félibrige et guide en lieux sacrés.

Un grand Bravo à Marc et son équipe pour cette très belle journée.

Nous sommes tous repartis avec un cadeau : une clé USB dans laquelle nous avons pu trouver trois vidéos sur Giono.

Vous pouvez les retrouver ici :



biographie de J  
GIONO



Giono raconté  
par sa fille



L'homme qui  
plantait des  
arbres (après  
Jean Giono d...



# Reprise du texte de bénédiction

**Auteur : Père Christophe Disdier-Chaves prêtre de la paroisse de Manosque**

Faire un pèlerinage nous rappelle que nous ne sommes pas des sédentaires spirituellement. Nous sommes en marche, nous sommes des pèlerins car, comme le rappelle le Concile Vatican II, elle passe la figure de ce monde et nous avons après que Dieu prépare une demeure nouvelle et une terre nouvelle où réside la justice, dont le bonheur comblera et surpassera tout ce que nous pouvons imaginer. Cela ne signifie pas que nous devrions fuir le monde car il est l'ébauche du monde à venir, en lui nous devons semer les valeurs de l'Évangile, valeurs universelles que partagent aussi des agnostiques ou des non croyants car ce sont des valeurs de justice, de paix, d'amour et de fraternité et ces valeurs notre monde en a plus qu'un besoin urgent aujourd'hui !

Faire un pèlerinage c'est quitter ses habitudes de vie, quitter la sécurité de sa demeure, c'est rompre un temps avec ce qui fait notre vie quotidienne. Pour tous les marcheurs, croyants ou non, le chemin menant vers Saint-Jacques de Compostelle s'impose comme un chemin vers la simplicité, le silence et la vraie rencontre ; rencontre de soi et de l'autre, rencontre de soi en l'autre. Quelles soient les motivations de départ, le chemin de Compostelle offre peut-être un terrain propice pour entendre l'appel que Dieu adresse à Abraham : « Va vers toi. » C'est un temps pour faire le point en s'imprégnant de la beauté des paysages et la chaleur des rencontres faites sur le chemin dans une recherche de simplicité.

Le pèlerinage, c'est aussi un temps de questionnement. Pourquoi suis-je sur Terre ? Quelle est ma place dans l'univers ? Et, plus précisément, à l'endroit où je vis, et par rapport à mon entourage,

que puis-je donner ? Comment rendre ce que j'ai reçu ? Comment réussir ma vie, le mieux possible ? Comment la vivre vraiment à la lumière de l'Évangile.

Prière à Saint Jacques » Saint Jacques, Toi, l'un des douze apôtres, tu laisses tout lorsque Jésus t'appelle avec ton frère Jean au bord du lac. Ton caractère est rude : on t'appelle « fils du tonnerre ». Avec Pierre et Jean, tu es témoin de l'intimité de Jésus ; tu es présent à la Transfiguration mais aussi à Gethsémani. Ta joie fut totale lorsque tu vis le Christ ressuscité ! Rempli de l'Esprit-Saint à la Pentecôte, tu as témoigné du Sauveur jusqu'à boire la coupe du martyr. Saint Jacques, toi qui as tout laissé pour suivre le Maître, Dénoue les liens qui nous retiennent loin du Christ pour que nous le suivions pas à pas. Saint Jacques, étoile pour l'Europe et ardent missionnaire, Convertis et protège tes pèlerins en route vers Compostelle. Saint Jacques, premier apôtre martyr, donne-nous audace, courage et force pour que notre vie soit de nous oublier, d'écouter, de méditer et d'aimer. Prie pour nous qui nous confions à toi. Amen.

« Seigneur, notre Dieu et notre Père, écoute les prières que t'adressent ces membres des associations jacquaires. Que l'Esprit Saint fasse grandir la foi dans leur cœur, qu'il donne force à leur espérance et renouvelle sans cesse leur amour du prochain qu'ils rencontrent lorsqu'ils marchent sur le chemin de St Jacques.

Que le chemin leur rappelle que nous sommes tous pèlerins et de passage sur cette terre et que nous n'y avons pas notre demeure définitive. Nous sommes en route vers la Jérusalem céleste où tu nous rassembleras un jour avec ton Fils

ressuscité dans cette lumière où nous retrouverons celles et ceux avec qui nous avons cheminé sur la terre.

Que Notre-Dame vous accorde sa protection maternelle, elle qui a toujours marché avec confiance sur le chemin d'amour, de justice et de paix tracé par son Fils Jésus.

Que saint Jacques vous aide à faire un temps de joie et d'amicales rencontres sur les chemins et à retrouver ensuite votre foyer pour y partager votre foi réconfortée dans le silence des longues marches.



Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Allez au nom du Seigneur. »



Histoires passées...mais histoires qui méritaient d'être publiées.

Dans le dernier Ultréa vous avez pu découvrir : Jean-Noël qui nous relatait son « camino de Madrid » de 2023 et Christine ; son chemin en 2024 . Retrouvez ici, la suite de leurs chemins

## 2023 – Camino de Madrid (suite)

Auteur : Jean-Noël Baillon (84)

### Mardi 4 avril, de Cercedilla à Segovia, 36,2km

Longue journée, dure, mais très belle. J'avais eu une bonne nuit, un bon accueil, un bon desayuno, et je suis parti à 8h. Au début, la petite route, puis une bonne piste jusqu'à rejoindre la Calzada Romana. Mais il y a longtemps que les romains ont arrêté d'entretenir leurs voies romaines. Alors, il faut ruser pour trouver la moins mauvaise trajectoire pour mon chariot.

Je suis rejoint un moment



par le trio madrilène de la veille, mais je les laisse vite filer devant moi. Je sais que j'ai moins de 2km à parcourir sur la voie romaine avant de rejoindre son contournement par la « route républicaine ». Il me faut une bonne heure pour la rejoindre. C'est un détour, la voie romaine allait tout droit, raide. Mais maintenant je peux marcher normalement. En chemin, Concha et Antonio me donnent quelques tomates cerises. Puis voilà un mira-

dor sur des rochers, un beau spectacle autour de moi. Plus loin, un cadran solaire sur le sol m'indique 9h au soleil, soit 10h...



Quelques vaches et veaux m'accueillent ensuite au Puerto de la Fonfria, à 1780m d'altitude, qu'on dit le second col le plus haut des chemins de Compostelle en Espagne. Petite pause agrémentée de conversation avec des cyclistes sur les conditions de la descente vers Segovia, et par une orange offerte par Pedro. Les vaches s'abstiennent de tout commentaire.

La voie romaine est plus praticable dans cette descente jusqu'à la fontaine de la Reine, toujours fraîche même en été. Puis un tronçon de route, à nouveau la voie romaine qui est maintenant une piste agréable. Un moment en compagnie de deux madrilènes qui s'arrêtent à Ségovia pour reprendre le

travail. J'arrive à l'aqueduc, splendide, au pied duquel ma crédenciale est tamponnée par l'office de tourisme qui m'indique le che-

min pour l'hostal Duerme Vela où je suis accueilli par Marta. Bonne chambre, bon lit, bonne cuisine à disposition... Mais je suis trop crevé pour ressortir.



La visite sera pour demain où j'aurai une étape plus facile et plus courte

### Mercredi 5 avril, de Segovia à Añe, 25,5km

Je pars de l'auberge vers 10h et prends le temps de traverser la ville presque en touriste : la plaza mayor,

la cathédrale, l'Alcazar, l'hôtel de la monnaie... En sortant de la ville, en hauteur, l'église de la Vera Cruz de forme octogonale offre une belle vue sur la ville que l'on vient de quitter.

Je marche en bord de route 2km, puis après Zamarramala, ce sont des pistes rurales bien agréables entre les villages. Comme on est maintenant sur les plateaux de Castille, il y a peu de dénivellés. Pause picnic près d'un ermita avant de rejoindre une ancienne voie ferrée devenue voie verte. Après une ancienne gare, un pont fait traverser la rivière Eresma, et la piste traverse une pinède où l'on recueille la résine. Puis de grands champs nous amènent à Añe et sa petite auberge municipale, à côté du bar associatif du village. J'y suis rejoint par Raoul, parti ce matin de Segovia pour la semaine sainte.

### Judi 6 avril, de Añe à Coca, 34,8km

Étape assez plate, dont la principale difficulté pour moi a été le sable profond dans les 8km de pinède à traverser. Les roues de mon chariot n'aiment pas beaucoup. Mais la petite ville touristique de Coca est agréable.

Une maison d'habitation en est l'auberge. J'y fait la connaissance de Thijs de Wolf, un psychanalyste hollandais qui choisi en Espagne de se faire appeler Mateo, c'est plus facile ! Il a l'avantage de parler français, ce qui facilitera nos échanges : je le retrouverai régulièrement jusqu'au Camino Frances.



Je visite la ville et son Castillo Mudejar, impressionnant. Mais je cherche un moment pour trouver enfin où acheter des provisions de bouche...



**Vendredi 7 avril, de Coca à Alcazaren, 27,4km**

C'est encore un étape à pinèdes, mais cette fois c'est un cueilleur de pignes de pommes à pignons que je vais pouvoir observer. Il est agile pour se déplacer dans l'arbre !

Le village m'accueille dans une auberge récente, équipé d'un poste d'entretien pour les vélos. Sur la place, au mur du bâtiment de l'office de tourisme, une grande coquille saint

Jacques sert de fond pour un cadran solaire. Juste après l'albergue, on trouve Las Bodegillas, le Barrio de bodegas traditionnelles de Alcazaren, caves enterrées bien réhabilitées.



**Samedi 8 avril, de Alcazaren à Puente Duero, 25,8km**

Étape encore plus plate, avec de bonnes pistes dans les dernières pinèdes. Marche tranquille jusqu'à l'étape au bord du fleuve Duero que je vais croiser de nouveau cette année : comme le Tage, il se jette dans l'océan au Portugal, et je les traverse régulièrement dans mes Caminos,

parfois près de leur source comme sur la route de la laine, ou de l'embouchure sur les chemins portugais. L'auberge du jour est gérée par l'AJOVA, association de Valladolid. Arturo, son président, est notre hospitalero du jour.



Accueil chaleureux vers 14h, et Mateo arrive peu après moi. On s'installe, visite du Duero, échanges avec Arturo qui parle bien le français. Il nous prévient que l'auberge municipale de Peñafior, qui aurait dû être notre étape de demain, est fermée provisoirement faute d'hospitalero. Cela complique le calendrier des étapes à venir, et risque de l'allonger d'une journée. Mais Mateo, qui comme moi est contraint par la date de son avion de retour, choisit au contraire de gagner une journée en faisant en taxi l'étape de Peñafior, et me propose de bénéficier de son taxi. Arturo nous aide à organiser cette option, puis il m'embauche pour préparer la tortilla de notre repas du soir.



**Dimanche 9 avril, de Peñafior de Hornija à Medina de Rioseco, 23,4km**

C'est le jour de Pâques. Nous sommes partis tôt de l'auberge de Puente Duero et repartons de Peñafior vers 8h. Étape sans histoire, qui commence par une longue descente pour traverser une rivière, puis on remonte d'autant. Ça réchauffe ! J'ai perdu de vue Mateo au premier village où il a dû faire une pause café. L'option que j'ai prise ensuite, un ancien tracé, se termine dans un champ que je traverse pour retrouver les flèches jaunes. A Valverde de Campos, j'assiste à l'arrivée de

la procession devant l'église et sa grande statue de Santiago pèlerin. Il me reste environ 5km pour arriver à Medina de Rioseco dont l'auberge est à l'entrée, dans les dépendances du couvent des clarisses. J'y suis vers 13h, mais les aubergistes sont à la messe, et je vais attendre assez longtemps leur arrivée.



Matéo me rejoint, et nous sommes bien installés dans l'auberge. Puis nous allons dans le centre ville en fête, chaque bar rivalisant de musiques bruyantes, mais nous trouvons enfin une table au calme pour se restaurer.

**La suite au prochain numéro**

# HISTOIRE DU CHEMIN (suite et fin)

Auteur : Christine GRISOSTOMI (06)

**Marc**, que nous rencontrons aux alentours de Vairaire. Il arrive de Lourdes et rentre à Beaume en Bourgogne. Il est touchant, il est vrai, il est sensible. Son émotion est perceptible, un élan d'amour. J'ai très envie de le prendre dans mes bras et de lui donner un peu de tendresse.

**Pierrot** à Saint Jean de Laur, Il est là tous les jours, disponible pour les pèlerins. Offrant pour des sommes modiques, Kf, thé et tartes aux pommes préparé par sa femme. Le décor du lieu est atypique. Une oasis au milieu du désert. Des couleurs, de la joie.

Pierrot est pétillant. Sa présence est réconfortante.

**Jean-Jacques d'Angoulême et Séverine de Paris.**

Ensemble Oncle et Nièce ont commencé le chemin, il y a quelques années. Mais la maladie frappe souvent à la porte et nous oblige à interrompre nos projets, laissant à la place la douleur, la souffrance dans nos chairs et dans nos cœurs. Alors ils ont été patients, attendant que l'orage s'estompe et les voilà de retour, petites étapes par petites étapes. Que de courage et d'abnégation mais aussi d'amour l'un pour l'autre pour repartir ensemble.

**Paul de Paris** Je ne sais pas pourquoi, je l'ai régulièrement appelé Luc. Mon Choupinou du chemin. Une belle âme. Notre différence d'âge n'a pas d'im-

portance.

Il est seul, mais rarement seul, vagabondant avec l'un, avec l'autre au grès de son périple.

Il prend le temps du pt déjeuner le matin, mais marche vite, alors il finit toujours par nous rattraper nous qui partons plus tôt le matin.

Il sait que j'indique dans les églises notre passage, alors maintenant il fait le repérage pour s'assurer que nous sommes bien devant.

Toucher au moment de se dire au revoir à Lectoure. Nos messages *« Bonjour Paul, que de belles rencontres sur ce chemin . Garde dans ton cœur cette magie pour distribuer tout autour de toi cet Amour inconditionnel »*.

*« Chère Christine, merci pour tons beau message qui me fait chaud au cœur. Ça y est, je pars à l'instant d'Agen dans le train direction Paris. Très heureux de vous avoir rencontrées . Grosses bises les copines »*. Vous formez un très joli duo. Différentes mais complémentaires.

Comment ne pas être touché par Paul ?

**Jean Jacques et Nicole du Périgord** . Nous les rencontrons le soir au seul resto de Miradoux.

Nous devons manger à la table d'hôtes, chez Chrystèle mais elle est trop fatiguée pour nous recevoir, alors gîte et chambres d'hôtes se retrouvent au resto l'Etape.

Nous sommes placés cotes à cotes à table, alors nous

faisons connaissance.

Le courant passe bien, très bien.

C'est dommage de les rencontrer à la fin du chemin. Nous nous croisons le lendemain tout au long du parcours pour notre dernière étape. Nous prenons le temps arrivé à Lectoure de prendre le verre de fin de journée, le verre de l'amitié, le verre bien mérité avant de rejoindre notre gîte.

Nous prenons la décision de manger ensemble le soir pour notre dernier repas. Et bien nous en fasse ... un super repas, un super moment de partage. Que du bonheur.

Domage, il est temps de se séparer et d'accepter la fin du chemin pour nous.

Sur le chemin, peu importe l'âge. Nous sommes tous égaux face à la difficulté de la journée, de la météo, de notre condition physique... L'âge et la condition sociale ne sont aucunement des barrières à la rencontre, au rapprochement, au partage.

Il y a le temps de la préparation du chemin, l'euphorie du départ, les étapes durant le chemin et le temps du retour. Il est toujours difficile après deux semaines de sevrage médiatique, de silence culturel, de simplicité de vie ( hébergement et nourriture ) de connexion avec la nature, mais aussi de joie, de partage, de rencontres ..... d'envisager le retour à la vie civilisée tel que nous la vivons

tous les jours.

Il y a rapidement, un manque, un vide abyssal, avec une très grande envie de repartir le plus rapidement possible.

Et oui, en réalité, le chemin est addictif.

Cette année, le chemin m'a confronté à mes peurs, des angoisses.

L'eau, ... qui n'est pas mon élément. L'eau qui me fait peur.

L'eau qui s'infiltré, qui ruisselle. L'eau qui vous coupe le souffle, l'eau qui colle les vêtements à la peau, l'eau qui vous glace.

L'eau c'est aussi le chemin qui devient dangereux, qui glisse. La boue qui pénètre dans les chaussures, dans les chaussettes.

Et on se raconte la chanson de la pluie, Flic, Floc, Flic Floc.

Et plus, la pluie devient persistante et plus le moral est dans les chaussettes. Pas facile de sourire, de chanter, pas facile de se réjouir. Il faut avancer, marcher, pas s'asseoir, pas se reposer, car tout est mouillé, tout est trempé.

Rien n'est jamais facile, rien n'est jamais difficile. Le chemin, c'est avant tout une aventure. C'est aussi dépasser ses limites. Alors, oui , voila encore une belle aventure.

# Interview exclusive de Maxence Nectoux, 11 ans

Auteur : Miss Ultréa

Si vous avez lu le dernier Ultréa, vous avez forcément déjà fait la connaissance de Maxence, le plus jeune des adhérents de l'association et le petit-fils de Yolande (83).

(et si vous ne l'avez pas encore lu, il est toujours temps de vous rattraper !!!! En cliquant sur le lien ci-dessous)



Maxence a accepté de répondre à mes questions lors de la journée inter-associations à Manosque; l'occasion pour lui de revenir sur son expérience du chemin.

Un moment exceptionnel passé avec un jeune, très impliqué et très intéressé par Saint Jacques.

Les chiens ne font pas des chats !

Merci Maxence pour ce beau moment passé avec toi !

**MISS ULTREIA** : Bonjour Maxence, peux-tu me dire quel âge tu as ?

**MAXENCE NECTOUX** *Bonjour, j'ai 11 ans*

**M.U.** Tu habites où ?

**M.N.** *A Toulon*

**M.U.** Dans le dernier numéro d'Ultréa, le 101, j'ai relaté ton premier chemin avec ta mamie, Peux-tu m'expliquer ce qui t'a donné envie de partir avec ta mamie ?

**M.N.** *En fait, on cherchait ce qu'on allait faire aux prochaines vacances d'été : futuroscope cela ne me plaisait pas, disneyland non plus. A un moment, mamie m'a proposé le chemin de Compostelle et moi j'ai répondu « Oui » ; c'est comme cela que j'ai pu partir.*

**M.U.** Mais quand elle t'a dit « le chemin de Compostelle »; qu'est-ce que c'était pour toi ?

**M.N.** *Mamie, tous les mardis du mois, elle faisait des réunions de Compostelle. Depuis que je suis petit, j'y vais. Du coup, je connaissais un peu le chemin de Compostelle. Elle me montrait tous ses livres, ses albums. Ca m'a plu et voilà comment j'ai su.*

**M.U.** Je suis admirative parce que généralement les enfants de ton âge sont plus attirés par d'autres choses comme les jeux d'écrans; partir sur un chemin avec sa mamie c'est pas tellement intéressant...Et toi, en fait, on sent vraiment que tout de suite, cela t'a plu. Ensuite, comment as-tu préparé ton premier chemin ?

**M.N.** *Alors ce n'est pas vraiment moi qui l'ai préparé ! C'est Mamie ! J'ai préparé toutes mes affaires; heureux de partir; j'étais très pressé...*

**M.U.** Vraiment pressé ?

**M.N.** *Pressé...pressé !!!!!*

**M.U.** Comment tu imaginais que cela allait se passer ?

**M.N.** *Marcher...marcher...Marcher...*

**M.U.** C'est déjà quelque chose que tu aimes faire, marcher ? La nature, ça te plait ?

**M.N.** *Oui*

**M.U.** Ton premier chemin tu est parti d'où pour aller où ?

**M.N.** *Du Puy en Velay à Aumont Aubrac; 105 kms*

**M.U.** Tu avais quel âge ?

**M.N.** *J'avais 9 ans.*

**M.U.** Et le deuxième, celui qui est relaté dans le dernier Ultréa ?

**M.N.** *250 kms de Porto à Santiago*

**M.U.** Quand tu es arrivé à Santiago, qu'est-ce que cela t'a fait ?

**M.N.** *Quand je suis arrivé, c'était un moment de joie, d'avoir déjà ma compostella et surtout d'être arrivé !*

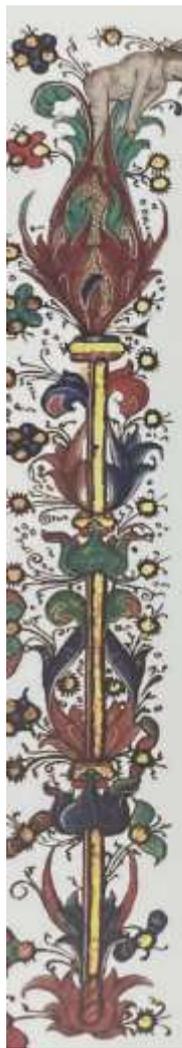
**M.U.** est-ce qu'il y a eu des moments où c'était vraiment difficile pour toi ; où tu t'es dit « c'est trop du, je ne vais pas y arriver ?

**M.N.** *Non mais à un moment, j'étais très fatigué; c'est arrivé très rarement pendant le chemin mais on avait fait 24 kms !*

**M.U.** Est ce que tu as quelque-chose d'autre à nous partager ?

**M.N.** *A chaque chemin, je perd un bracelet. En fait, je commence avec un tissu que je mets à mon poignet : 3 nœuds-3 vœux. Je pars avec cela et à chaque chemin; j'en enlève.*

**M.U.** Je ne te demanderai pas quels vœux tu as fait ! Merci beaucoup pour ce petit temps d'échange

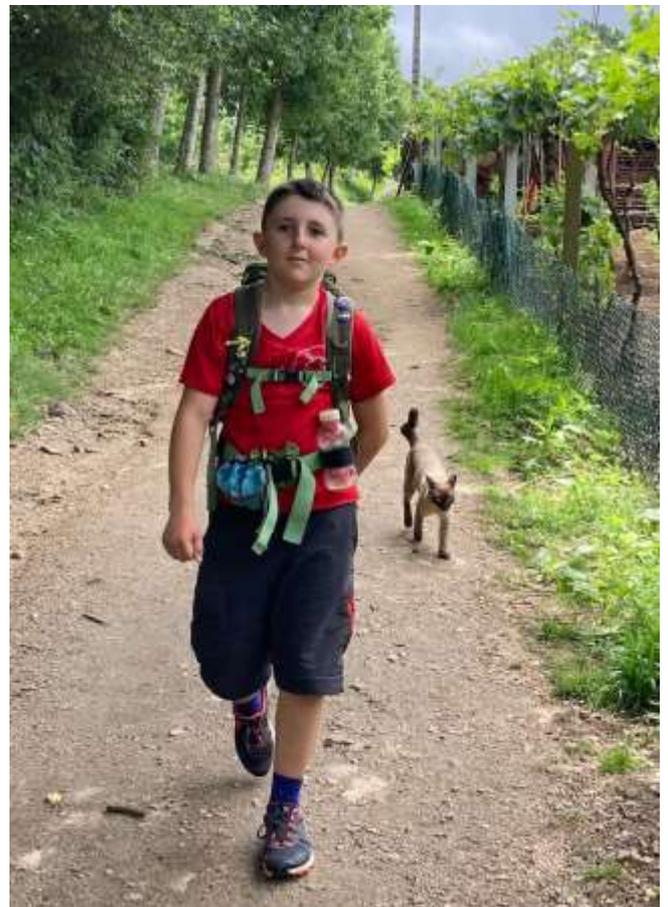



**C**apitulum huius  
 Almae Apostolicae  
 et Metropolitanae Ecclesiae  
 Compostellanae, sigilli Altaris  
 Beati Iacobi Apostoli custos, ut  
 omnibus Fidelibus et Peregrinis ex toto terrarum  
 Orbe devotionis affectu vel voti causa, ad limina  
 SANCTI IACOBI Apostoli Nostri, Hispaniarum  
 Patroni et Tutelaris convenientibus, authenticas  
 visitationis litteras expediat, omnibus et singulis  
 praesentes inspecturis, notum facit. *Dominum*  
*Maxentium Noctoux*  
 hoc sacratissimum templum, perfecto itinere  
 sive pedibus sive equitando post postrema centum  
 milia metrorum, birota vero post ducenta pietatis  
 causa, devote visitasse. In quorum fidem praesentes  
 litteras, sigillo eiusdem Sanctae Ecclesiae munitas  
 et confert.

Compostellae die *16* mensis *Julii* Anno Domini *2024*



*JF*  
 José Fernández Lago



# Croisière côtière : Les îles du Frioul

.Dominique Neron (13)

## Le Samedi 17 mai 2025

Nous avons pris la navette bateau pour une traversée de 30 minutes avec un temps lumineux et une mer calme.

Du bateau nous retrouvons la vue sur le Palais du Pharo, le Fort St Jean et la digue du large et avant d'arriver au port du Frioul, nous passons près



du Château d'If.

Une fois débarqué, notre groupe a pris le chemin côté

île de Ratonneau retrouvant les terrasses des restaurants, et les bateaux amarrés dans le port. (600 bateaux) Après avoir longé la digue nous avons été accueilli par des mouettes (nommées Gabiers en Provence) qui surveillaient attentivement leurs nids et venaient jusqu'à nous dans leurs vols très proches de



nous.

Le chemin est très bien balisé

et nous avons pu aller jusqu'au phare à l'extrémité de l'île Ratonneau découvrant les criques et les petits chemins un peu acrobatiques pour y accéder. Nous avons revu l'expansion des bassins de la Ferme biologique aquacole



qui s'occupe d'élever les daurades royales. Découvertes de paysages végétaux avec les roches calcaires blancs. A l'extrémité de l'île, il y a les vestiges du fort qui a été cons-

truit au 16<sup>ème</sup> siècle et qui a été occupé pendant la guerre, puis bombardé pour la libération de Marseille en août 1944.

Après un pique-nique à l'ombre d'une falaise, nous sommes revenus vers le Port mais nous n'avons pas eu le temps d'aller jusqu'à la plage de St Estève et revoir l'Hôpital Caroline qui était une installation sanitaire pour empêcher la propagation d'épidémies venues à bord des bateaux. Après un café dégusté à l'ombre sur une terrasse du port du Frioul, nous retrouvons la navette qui nous ramène au vieux port.



*Un nouveau dépliant régional pour tous les passionnés du camino !*

Pensé pour simplifier l'accès à l'information, ce flyer propose une carte synthétique des Chemins de Compostelle à travers les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes, les Alpes-Maritimes, le Vaucluse, le Var et les Bouches-du-Rhône. Les chemins y sont brièvement présentés, avec des repères visuels pour chaque territoire.

Il recense les coordonnées précises des responsables de l'association dans chaque département, afin que vous puissiez obtenir des renseignements personnalisés

Le flyer détaille également les jours et horaires de permanences dans chaque département. Ces temps d'accueil permettent de rencontrer l'équipe, poser vos questions sur les parcours, récupérer des ressources papier ou simplement partager votre passion des chemins. Nos bénévoles vous accueillent dans un esprit convivial et ouvert.

Un grand merci à Yolande Nectoux et à tous ceux qui l'ont aidé, à imaginer ce nouveau dépliant, à partir de fichiers créés par le regretté Jacques Patureau et en y apportant du nouveau contenu pour répondre aux demandes.



N'hésitez pas à diffuser largement ce nouveau dépliant, en le mettant à disposition dans des lieux de passage, en demandant les exemplaires dont vous avez besoin à votre Président ou référent Départemental.

Marc Ugolini



# Pèlerinage de Shikoku (Japon) Clin d'œil à Michel Fossard (06)



**Dernier Webzine dans le Blog régional :** La Société Française des Amis de Saint-Jacques avait organisé, au Forum 104 à Paris, avec Emilie Berteau, une Table ronde sur le « Pèlerinage de Shikoku » au Japon. Un véritable succès semble-t-il ! Nos amis Mentonnais viennent de nous rappeler fort opportunément qu'un des leurs avait aussi réalisé ce « pèlerinage » il y a quelques années.

Vraiment, un drôle de nom pour ce « Compostelle japonais » hors norme, qui a finalement peu à voir avec son homologue européen, sinon la marche et l'estampillage d'un carnet de pèlerin. Un sentier circulaire de 1 170 km autour de l'île Shikoku desservant 88 temples perchés, avec une large place donnée à l'introspection pour les marcheurs solitaires, et l'espoir d'une guérison ou le souvenir de défunts proches pour les marcheurs indigènes. Très loin donc de la spiritualité chrétienne et des grands espaces européens ou du brassage de cultures des chemins de Saint-Jacques. Reste néanmoins l'effort physique et la pugnacité pour ceux qui s'y engagent ; l'exotisme aussi ! C'était assurément le cas de notre jacquet maralpin – Michel Fossard – qui avait décidé de s'y mesurer.

Mais depuis cet exploit (c'en était un), Michel a malheureusement remis ses chaussures de marche.

Depuis plus de 4 ans en effet, Michel lutte contre une forme gravissime de diabète qui l'a conduit à l'amputation d'une jambe ; la seconde étant aujourd'hui gravement atteinte. Il est baladé depuis tout ce temps d'un hôpital à l'autre, entre Menton, Monaco, Nice, et aujourd'hui en train de se morfondre dans un établissement sinistre à Contes dans l'arrière-pays

niçois ! Ses amis-jacquets Mentonnais et Niçois passent plus ou moins régulièrement le voir dans ce cadre, décidément très tristounet et propice aux idées noires. Lors de ces visites, Michel n'en laisse toutefois rien paraître et semble même conserver le moral.

A l'évocation de ses randonnées passées, un formidable espoir semble alors habiter Michel : celui de remarquer un jour. Mais pour l'heure, celui de pouvoir simplement se tenir debout. Un jour prochain, nous dit-il, « je renouerai avec la sérénité et le parfum des chemins ». Nous montrant l'horizon depuis sa fenêtre, il semble déjà en apercevoir certains... à portée de main en quelque sorte, mais hélas pas encore à portée de pied ! Michel avait parcouru **TOUS** les chemins de Saint-Jacques, en France comme en Espagne... et donc aussi, plus récemment, le Shikoku japonais. Un **VRAI** Jacquet disais-je ! Evoquer avec lui Saint-Jacques efface un instant la morosité ambiante ; une irréprouvable envie de fuir cette misère s'empare de lui ; se lever et marcher, tout simplement. Mais comment faire ? L'espoir alors s'effrite. Mais demain, c'est sûr, Michel attrapera ses bâtons et repartira !

Une prière et des pensées pour Michel, donc. Car la vie est parfois cruelle pour les Jacquets ! Y compris pour les plus aguerris ! Tous les jacquets mentonnais et niçois l'entourent de leur amitié ; ils seront encore avec lui lorsqu'il sortira. Cœur à cœur... avec ou sans jambes !

Ultreia !

Daniel Sénéjoux (06)



De Nice à Fisterra

Henri Roussel raconte son pèlerinage du Camino del Norte, de Hendaye à Fisterra, à l'automne 2018. De Nice à l'Espagne, il affronte les difficultés du chemin : météo changeante, montées abruptes, hébergements incertains, mais aussi des moments de grâce face à la beauté des paysages du Pays basque, de la Cantabrie, des Asturies et de la Galice. Son récit mêle descriptions sensibles des villages, monastères, villes industrielles, et rencontres avec d'autres pèlerins. Entre solitude, partages, marches matinales dans la brume et célébrations à Saint-Jacques, il vit une aventure humaine et spirituelle, faite de dépassement, de simplicité et de contemplation. Le voyage s'achève après plus de 900 km, avec l'émotion de l'arrivée à Compostelle puis au bout du monde à Fisterra.

**TELECHARGEZ  
son récit complet**





Accueil des pèlerins, rencontres des adhérents des Amis de Saint Jacques PACA-CORSE /

Depuis le 8 novembre 2024, notre association est présente sur la cité papale chaque premier vendredi du mois de 17h à 19 h, dans les locaux de la Mairie Annexe Nord, Quartier Saint Jean.

Nous avons ainsi le plaisir d'y accueillir les pèlerins et futurs pèlerins dans un cadre convivial, facile d'accès et de stationnement (parking de la Mairie).

Les animateurs, Francis Castel, Gilbert Perret et moi-même, assurons cette permanence ouverte à tous publics, en compagnie de quelques adhérents heureux d'échanger leurs propres expériences avec ceux qui nourrissent de beaux projets à plus ou moins longue échéance.

Nos divers centres d'intérêt autour du pèlerinage et nos différentes approches de celui-ci, permettent à nos rencontres des échanges enrichissants, d'élargir nos connaissances, notamment en matière de patrimoine et de tradition provençale.

Notre fidèle adhérente Véronique Blanchard du Pontet, très intéressée par nos récits, nous a rejoints dans l'espoir de partir elle-aussi, malgré son handicap locomoteur, jusqu'à Saint Jacques de Compostelle. Dynamique, faisant partie d'un club de marche, Véronique souhaite participer au prochain pèlerinage « Compostelle pour tous » organisé par notre association.

Nos permanences mensuelles se sont déroulées de façon régulière jusqu'en juin. Nous avons eu la joie

d'y accueillir des personnes dont les projets de pèlerinage confortent notre présence au sein de la cité et espérons retrouver cette belle synergie en septembre prochain ainsi que les récits de pérégrination de quelques uns d'entre nous, actuellement sur le Chemin.

D'ores et déjà nous sommes heureux d'être accueillis chaleureusement par la Mairie d'Avignon qui met à disposition de notre association, à titre gracieux, une salle de réunion et nous associe à son « Espace de Vie Associative » ; inscription sur l'annuaire associatif de la ville ainsi qu'au Forum des Associations qui aura lieu sur l'île de la Barthelasse le dimanche 7 septembre prochain.

Nous aurons le plaisir de nous y retrouver et d'échanger avec les acteurs associatifs de la ville, une opportunité de créer du lien et de mettre en lumière les objectifs de notre association.

Bien cordialement,

Annick MARTIN

**Permanence d'Avignon au 34, Avenue Jean Boccace – Maison Commune Nord**



Rencontres, découvertes et belles marches !

Toujours présents à Cavillon, étape incontournable de notre chemin, nous avons tenu les permanences (le 2ème mardi de chaque mois). Nous avons eu la joie de pouvoir rencontrer et écouter Tristan Viricelle « un petit nouveau » qui nous a fait retour de son pèlerinage à Compostelle en 100 jours au départ de Cavillon le 1<sup>er</sup> septembre 2024 lors de notre traditionnelle galette.

De très belles marches proposées par chacun nous ont permis, régulièrement de nous retrouver et de découvrir, ou redécouvrir, de magnifiques endroits (Canal de Carpentras, Noves, Venasque, Auribeau et le Mont Ventoux). Les annonces des sorties sont toujours diffusées aux adhérents à jour de leur cotisation de l'année et vous pouvez retrouver les comptes-rendus et les photos sur notre blog. Et Pensez donc à vous y inscrire pour rester informés. La démarche est simple :



Sur notre site / rubrique Blogs / Blogs du Vaucluse

Vous saisissez votre adresse mail dans la zone prévue à cet effet ;

=> Vous recevez un mail et confirmez votre inscription.

Un grand merci à tous ceux qui se sont investis.

**Nous avons encore besoin de vous puisque nous organisons la fête de la saint Jacques le VENDREDI 25 JUILLET.** Si vous souhaitez apporter votre aide pour la logistique, merci de vous rapprocher de Jean-Paul Connan, de préférence par mail ([ultreia84@gmail.com](mailto:ultreia84@gmail.com)) ou par téléphone (06.22.06.14.93) .

Les permanences et les sorties reprendront en septembre (le mardi 9 septembre pour la permanence).

Nous pourrons également nous retrouver à notre stand **pour la fête des associations qui aura lieu le samedi 13 septembre** au gymnase Rosa Parks.

**Bon été !**

Fabienne Vincinaux et Jean-Paul Connan



# Sur les pas de Saint Jacques : De Paris à Amboise

Alors que mon papa (75) écrivait ce petit texte...en même temps, je recevais de Dominique Saux (83) des photos que sa cousine parisienne venait de lui transmettre. La synchronicité m'est apparue tellement extraordinaire que j'ai mis en commun ces deux éléments.

À Paris, les pèlerins se rassemblaient devant l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie, dont il ne subsiste aujourd'hui que le clocher. Ensuite, ils prenaient la direction de la rue Saint-Jacques vers la route d'Espagne.

Certains empruntaient la direction de Chartres, où ils honoraient Notre-Dame, puis se dirigeaient vers le Loir et traversaient le gué au village de Saint-Jacques-des-Guérets, où l'église très ancienne conserve une très belle statue de Saint Jacques.



Les pèlerins prenaient ensuite la direction d'Amboise, où ils traversaient la Loire et reprenaient le chemin vers l'Espagne, certains faisant un détour par Tours (pour Saint Martin), d'autres par Poitiers (pour Saint Hilaire).

Amboise, dont le château royal a vu naître Charles VIII et où vécut Louis XII et Anne de Bretagne, conserve dans l'aile dite de Louis XII (début XVIe siècle) deux salles réservées aux pèlerins.

Dans la première salle du rez-de-chaussée, la fenêtre est encadrée de trois bâtons noueux — signe de pénitence —, du sac et de la besace, les bâtons étant posés à même le sol.

Dans la seconde pièce, la même décoration apparaît : la bourse est moins remplie et les bâtons posés au sol montrent des racines, signe que la vie reprend, le pèlerinage est terminé.

Jean-Louis Vincinaux (75)



Photos Dominique Saux

## Sondage concernant le mode de Diffusion d'Ultréia - rappel

Dans le dernier Ultréia, j'ai lancé un sondage afin de savoir si certains d'entre vous voulaient recevoir Ultréia, en version papier.

**Si c'est votre cas, je vous invite à me l'indiquer, par mail à : [ultraia@compostelle-paca-corse.info](mailto:ultraia@compostelle-paca-corse.info)**

Cette démarche va me per-

mettre de déterminer et quantifier le nombre d'exemplaire à envoyer.

Votre démarche est importante,

Je compte sur vous,

Mis  
Fabienne



## Contributions ULTREIA directement par le site - rappel

Vous pouvez m'adresser directement vos contributions en passant par [notre site](#).

Il ne vous reste plus qu'à saisir les éléments demandés, sélectionner la rubrique concernée par votre contribution.

Votre article doit impérativement être au format doc, docx.

Vous pouvez également joindre des photo

C'est **FACILE** !

## Tournage film

Peut-être l'avez-vous croisée au détours du chemin ?

Alexandra Lamy est en plein tournage du film « Compostelle », inspiré d'une histoire vraie ; bientôt sur les écrans.

*Fred et Adam, un adolescent en rupture, ne se connaissent pas. Pourtant, grâce à une association, ils entreprennent ensemble le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle cherche à apaiser son passé, il tente de canaliser sa colère et son sentiment d'abandon. Au fil des kilomètres, entre affrontements et instants suspendus, un lien fragile se tisse. Face aux épreuves du chemin, chacun découvre en lui une force insoupçonnée.*



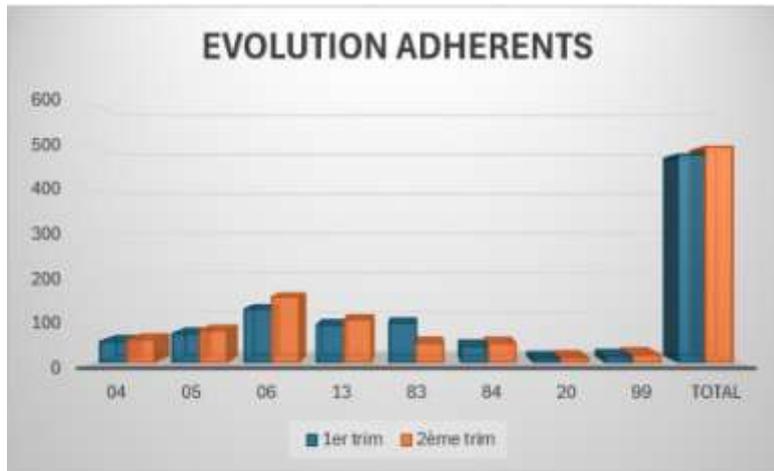
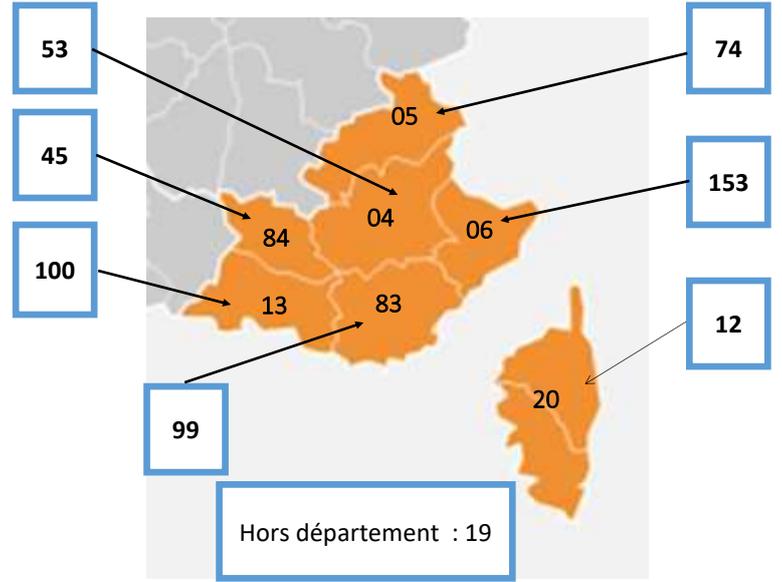
Retrouvez son interview : [LIEN](#)



# Nombre d'adhérents



**555**



Retrouvez les blogs par départements, ainsi que le blog régional (en cliquant sur chaque pavé)



**Pensez à vous abonner aux blogs !**

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

En cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à Fabienne Vincinaux : [ultreia@compostelle-paca-corse.info](mailto:ultreia@compostelle-paca-corse.info)



PELERINAGE  
ROME POUR  
TOUS 2025  
JOURNAL DE  
BORD

Par Bernard Paul

**EN SUPPLEMENT  
DE CE NUMERO**

Mise en page : Miss Libéria